

## 1 CONTEXTE

Les apprentissages que font les enfants des concepts mathématiques et des stratégies de résolution de problèmes peuvent permettre de prendre des décisions éclairées sur divers sujets de la vie quotidienne. On comprend donc l'importance du développement des compétences en mathématiques pour la réussite scolaire, sociale et professionnelle.

## SOURCE

Cette fiche constitue une synthèse vulgarisée des résultats présentés dans le fascicule suivant : TÉTREAU, Karine, et Hélène DESROSIERS (2013). « Les facteurs liés à la réussite à l'épreuve obligatoire de mathématique en sixième année du primaire : un tour d'horizon », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010) – De la naissance à 12 ans*, Institut de la statistique du Québec, vol. 7, fascicule 4. [http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/epreuve\\_primaire.html](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/epreuve_primaire.html)

À noter que l'ÉLDEQ suit une cohorte d'enfants nés au Québec en 1997-1998.

## 2 FAITS SAILLANTS

Parmi les enfants ayant suivi le parcours scolaire régulier, 78 % ont réussi l'épreuve obligatoire de mathématique de sixième année du primaire (note de 60 % et plus).

Le taux de réussite à l'épreuve obligatoire de mathématique ne diffère pas selon le sexe de l'élève. Par contre, plusieurs facteurs liés à l'élève ou à son milieu (familial, scolaire ou résidentiel) sont associés à la réussite à cette épreuve.

Ainsi, le taux de réussite à l'épreuve de mathématique est plus faible chez les enfants :

- vivant dans une famille défavorisée sur le plan socioéconomique;
- dont les parents ont des aspirations scolaires moins élevées pour eux ou valorisent moins leur rendement scolaire;
- qui rapportent être moins proches de leur père, et, dans une moindre mesure, de leur mère;
- qui ont davantage de problèmes de comportement comme l'hyperactivité, l'inattention, l'agressivité physique ou l'opposition ou qui affichent plus de symptômes d'anxiété ou de troubles émotifs selon leur enseignante ou enseignant. Parmi tous ces problèmes, ceux liés à la capacité d'attention semblent les plus déterminants;
- qui affichent une plus faible participation en classe, c'est-à-dire moins autonomes, qui coopèrent moins ou qui posent moins de questions lorsqu'ils ne comprennent pas;
- qui sont moins motivés à l'égard des mathématiques ou qui se sentent moins compétents dans cette matière;
- qui ont des aspirations scolaires moins élevées, c'est-à-dire qu'ils visent l'obtention d'un diplôme d'études secondaires ou moins;
- qui fréquentent une école située dans un territoire considéré comme défavorisé;
- qui vivent dans une région rurale ou une ville de moins de 10 000 habitants.

La réussite à l'épreuve de mathématique est positivement liée à l'évaluation du rendement faite par l'enseignante ou l'enseignant, non seulement en mathématiques mais aussi dans les autres matières (lecture, écriture, sciences et rendement global).



## 2 FAITS SAILLANTS (suite)

Par ailleurs, peu importe leur statut socioéconomique, les élèves qui passent moins d'une heure ou six heures ou plus par semaine sur Internet (en excluant les activités faites pour l'école) sont proportionnellement moins nombreux à avoir réussi l'épreuve que ceux qui consacrent entre une et cinq heures à cette activité.

Chez les garçons, le temps passé à lire pour le plaisir est positivement associé au taux de réussite à l'épreuve de mathématique. De plus, les élèves considérés par leurs parents comme ayant une meilleure condition physique que les autres enfants du même âge et du même sexe présentent un taux de réussite supérieur.

### Préparation à l'école et période préscolaire

La réussite des enfants à l'épreuve obligatoire de mathématique en sixième année du primaire est aussi étroitement associée à certaines caractéristiques présentes avant l'entrée à l'école. Ainsi, le taux de réussite est plus faible chez les enfants :

- à qui un adulte ne faisait pas la lecture quotidiennement vers l'âge de 1 ½ an;
- qui feuilletaient des livres de leur propre initiative seulement une fois par semaine ou moins vers 2 ½ ans;
- qui regardaient la télévision plus d'une heure par jour vers l'âge de 2 ½ ans;
- qui étaient vulnérables dans un domaine ou un autre de leur développement à la maternelle (voir fiche 2); par exemple les enfants qui éprouvaient plus de difficultés sur les plans cognitif, moteur ou attentionnel ou encore sur le plan de leur engagement en classe.

Parmi les habiletés cognitives évaluées à la maternelle, les connaissances de base en mathématiques comme savoir compter jusqu'à 20 ou reconnaître les formes géométriques sont celles qui prédisent le mieux la réussite à l'épreuve de mathématique.

## 3 À SIGNALER

Les élèves de sixième année du primaire qui se sentent plus compétents en lecture réussissent mieux, non seulement aux épreuves obligatoires de français (voir fiche 10) mais aussi à l'épreuve de mathématique.

La moitié des élèves qui n'ont pas réussi l'épreuve de mathématique n'avaient reçu aucune des trois formes d'aide non parentale évaluées (l'aide aux devoirs, le tutorat ou les services en orthopédagogie).

Pour en savoir plus  
sur l'ÉLDEQ ou pour  
consulter les autres  
fiches de la trousse,  
visitez le  
[www.jesuisjeserai.  
stat.gouv.qc.ca](http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca)

## PISTES D'INTERVENTION

En plus de favoriser l'engagement parental dans des activités de lecture avec l'enfant, il s'avère important de développer chez l'enfant des notions de base en mathématiques durant la période préscolaire. L'engagement des parents dans le cheminement scolaire de leur enfant doit aussi être encouragé et soutenu. Enfin, les interventions pour améliorer l'engagement en classe et la capacité d'attention des élèves, dès le début du parcours scolaire sont pertinentes.